GRANDE AIGRETTE

Great Egret

Ardea alba

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Michel Bordeleau

Il est consternant de songer qu'au début du XXe siècle, la Grande Aigrette a failli disparaître à cause de ses plumes. On rapporte qu'en 1903, ces dernières valaient deux fois leur pesant d'or, étant fort prisées de part et d'autre de l'Atlantique pour orner les chapeaux des femmes. Heureusement, des lois interdisant ce commerce ont freiné le recul de l'espèce. Cet oiseau cosmopolite niche sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. Il fréquente les milieux humides, tant d'eau douce que d'eau salée.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, la Grande Aigrette niche presque exclusivement dans les Basses-terres du Saint-Laurent. On la trouve localement le long du fleuve et de deux de ses affluents. L'espèce a été confirmée nicheuse dans sept colonies : sur la rivière des Outaouais (île Conroy), sur le fleuve (île Dodens, île Châteauguay, île aux Hérons, île Bouchard, La Grande Île) et au bord de la rivière Richelieu (aux environs de Sabrevois). Puisque la Grande Aigrette peut s'éloigner jusqu'à 40 km de son nid pour se nourrir (McCrimmon *et al.*, 2011), les seuls indices de niveau *possible* retenus pour produire la carte de l'Atlas sont ceux qu'on a récoltés dans des parcelles où la nidification du Grand Héron a été confirmée entre 2010 et 2014. De fait, durant la campagne de terrain, tous les nids trouvés étaient dans des colonies de Grands Hérons, sauf deux à l'île Conroy, installés dans une colonie de Bihoreaux gris. Cette île, située à Gatineau, n'est qu'à 85 km de l'île Bergin, qui accueille la colonie de Grandes Aigrettes la plus au nord-est rapportée dans l'atlas de l'Ontario (Peck, 2010a).

Près de chez nous, l'espèce a niché en 2010 au Vermont, à 30 km au sud de la colonie de Sabrevois (Capen, 2013) et dans l'État de New York, tout près de la frontière, sur les rives du lac Champlain (McCrimmon, 2008). En Ontario, elle a été confirmée nicheuse dans 12 parcelles du sud de la province (Peck, 2010a). Malgré la présence de nombreuses colonies de Grands Hérons au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, la Grande Aigrette ne niche pas dans les Maritimes (Stewart *et al.*, 2015).

Même si elle est située à plus de 500 km des autres, une mention sur la Haute-Côte-Nord semble indiquer une possible nidification : le 2 juillet 2011, une Grande Aigrette était perchée près de trois nids occupés par des Grands Hérons, dans une cormorandière située à Baie-Comeau. Cependant, malgré des recherches poussées, aucun nid de Grande Aigrette n'a été trouvé à cet endroit (Bisaillon, 2014).

FICHE TECHNIQUE

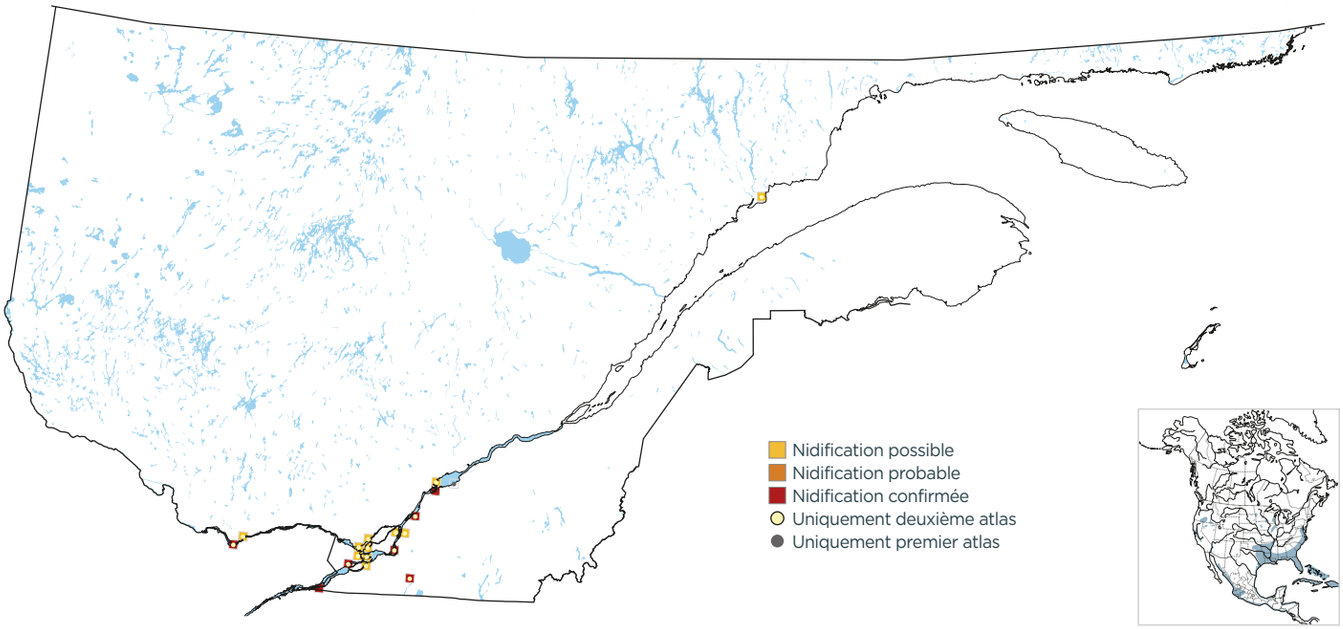
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	1	11
NIDIFICATION PROBABLE	1	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	1	7
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**3**	**18**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,1 %**	**0,4 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-5

SITUATION

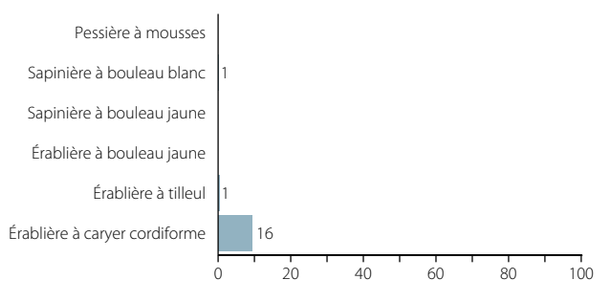
C'est durant les travaux du premier atlas que la nidification de l'espèce a été confirmée pour la première fois au Québec : en 1984 à l'île Dickerson, dans l'extrême sud-ouest de l'aire visée par cet ouvrage. À quoi s'étaient ajoutées, à l'époque, d'autres mentions (de niveau *possible* et *probable*) en provenance de deux parcelles du lac Saint-Pierre. En comparaison, des indices de nidification ont été recueillis dans six fois plus de parcelles (18 en tout) durant la campagne du présent atlas. La Grande Aigrette a donc, de toute évidence, consolidé sa présence chez nous d'un atlas à l'autre. Les données BBS indiquent d'ailleurs que la population de cette espèce pourrait avoir plus que doublé entre 1990 et 2014 à l'échelle de l'Amérique du Nord, ce qui est plutôt rassurant pour l'avenir de cet oiseau autrefois persécuté. En 2016, la colonie de l'île aux Hérons, dans les rapides de Lachine, a atteint une centaine de nids (Bannon *et al.*, 2017a). La Grande Aigrette, cette nouvelle recrue, semble donc être là pour de bon, même si elle n'occupe encore que quelques colonies éparses dans le sud du Québec.

Gaétan Duquette

INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Michel Lamarche

La Grande Aigrette a consolidé sa présence dans le Québec méridional depuis l'époque du premier atlas, et pourrait bien poursuivre sur sa lancée.